

JOURNAL DE ROUBAIX

POLITIQUE, INDUSTRIEL & COMMERCIAL

ROUBAIX-TOUROING : Trois mois, 13 fr. 50. — Six mois, 26 francs. — Un an, 50 francs.

RÉDACTION & ADMINISTRATION 17, RUE NEUVE, 17 Directeur-Gérant : ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS ET ANNONCES: RUE NEUVE, 17, A ROUBAIX. — A LILLE, RUE DU CURÉ SAINT-ÉTIENNE, 9 bis.

ROUBAIX, LE 1^{er} DÉCEMBRE 1885

PERPLÉXITÉS !

Quelqu'un a dit : « Le difficile n'est pas de faire son devoir, c'est de le connaître. » Si cette pensée est souvent vraie pour les individus, combien elle est mieux encore, justifiée pour les assemblées politiques.

toutes les commissions. Il tiennent à revendiquer leur droit d'être mis au courant de la façon dont ont été gérées les affaires publiques, et ils veulent, avant toute décision, connaître jusque dans ses moindres détails toute l'histoire Tonkinoise.

Dans l'après-midi de lundi, la commission du Tonkin a entendu le général Brière de l'Isle, qui a déclaré en substance que la période militaire était terminée, qu'il n'y avait plus que des campagnes de police à faire pour le succès desquelles il fallait occuper Lang-Son et d'autres places de la frontière.

Justicié la majorité des députés est encore à se poser cette question ; que faire ? Nous serions bien surpris si la commission des Trente-Trois déposait son rapport avant la fin de l'année.

NOUVELLES DU JOUR

Elections aux conseils généraux Thones, 30 novembre. — Election d'un conseiller général pour le canton : MM. Agnellet, conserv., 938 voix. Elu. Girard, oppos., 749

Le « parti ouvrier » vient de publier son appel aux électeurs de la Seine en vue des élections complémentaires du 13 décembre. Il les invite à voter pour des candidats, afin de hâter « le jour de l'émancipation des travailleurs ».

Mort du directeur de l'Académie des Sciences Paris, 30 novembre. — M. Bouley, directeur de l'Académie des sciences, est mort ce matin, en son domicile, rue des Saints-Pères.

L'enseignement spécial Paris, 30 novembre. — Le ministre de l'agriculture a l'intention de donner une plus grande extension à l'enseignement agricole actuel.

Les fêtes de l'industrie et du commerce à Paris Paris, 30 novembre. — Le président de la République a reçu aujourd'hui le bureau de la Société des Fêtes de l'Industrie et du Commerce

Le député Villeneuve Un journal de Paris dit que contrairement au bruit qui a couru, M. le docteur Villeneuve, député de la Seine, n'est pas atteint d'aliénation mentale.

M. Tizza Buda-Pesth, 30 novembre. — Les fêtes du dixième anniversaire de l'entrée en fonctions de M. Tizza, président du conseil des ministres de Hongrie, se sont terminées aujourd'hui.

Les élections en Angleterre Londres, 30 novembre. — M. Parnell s'est rendu hier à Dundalk pour appuyer la candidature de M. Nolan, dont il favorise l'élection à Louth-campagne, en opposition avec M. Callan, son ancien lieutenant, dont il ne veut plus entendre parler.

TOUJOURS LA PERSECUTION M. Goblet continue à se venger sur le clergé de son échec personnel dans la Somme.

M. Robert Mitchell « au Pays » M. de Loqueyrie, gendre de M. Gibiat, et propriétaire du journal le Pays, a adressé la lettre suivante à M. Robert Mitchell :

Paris, le 16 novembre 1885. Monsieur l'évêque, Je suis informé que plusieurs prêtres de votre diocèse se sont gravement compromis pendant la période électorale.

Paris, le 16 novembre 1885. Monsieur l'évêque, Je suis informé que plusieurs prêtres de votre diocèse se sont gravement compromis pendant la période électorale.

Sans prétexte de recueillir le blâme que ses paroissiens donnaient chaque année à son sacristain ou à son bedeau pour l'indemnité d'une seconde messe, il a pu avoir peur de supporter les fatigues d'une quête à domicile, visitant ainsi toutes les maisons du pays et abusant de son autorité pour influencer les électeurs.

Le ministre des cultes, Signé : Goblet. A la suite de cette lettre, communiquée par Mgr l'évêque de Montauban aux prêtres qu'elle intéressait, le Ralliement publie la réponse de M. le curé de Lunel, qui fait justice complète de l'accusation.

En voici seulement le passage où le digne ecclésiastique répond à une calomnie de la lettre ministérielle :

La lettre de M. le ministre dit que j'ai de fâcheux antécédents. A cela je réponds que je suis victime de dénominations mal fondées. Personne n'ignore ici que des rapports nombreux, venant tous, directement ou indirectement de la même source ont été faits contre moi, mais chacun sait fort bien que tous ces rapports manquent d'exactitude.

LES RENFORTS AU TONKIN Voici la vérité sur les envois de troupes au printemps dernier :

A la suite d'une dépêche du 28 mars du général Brière de l'Isle, le général Waruel, chef d'état-major du ministre de la guerre, expédiait, le dimanche 29 mars, les ordres relatifs au départ de 8,800 hommes ; l'ordre de mouvement comprenait les généraux de brigade Jamais et Mauviel ; 1,500 hommes de remplacement pour les bataillons des 23e, 111e et 143e de ligne ; 3,500 hommes de remplacement pour les deux bataillons de zouaves, les quatre bataillons de tirailleurs algériens, les quatre bataillons étrangers, les deux bataillons d'Afrique, les spahis, le train, les détachements du génie, de pontonniers, d'infirmeries, d'ouvriers d'administration, etc.

LA GUERRE D'ORIENT La note officielle, pour parler plus exactement, l'ultimatum de l'Autriche au prince Alexandre, pour le déterminer à arrêter les hostilités contre la Serbie, a été suivi d'effet, mais elle paraît avoir produit une certaine irritation à Saint-Petersbourg, au jugement du moins par le langage tenu aujourd'hui, par les principaux organes du gouvernement russe.

LA SITUATION Le ministère des Postes a été admirablement accueilli dans la suggestion, au l'ordre régulier actuellement. La Reine-Régente a mis toute sa confiance dans les partis dynastiques, qui sont très-unis.

LA SITUATION Le ministère des Postes a été admirablement accueilli dans la suggestion, au l'ordre régulier actuellement. La Reine-Régente a mis toute sa confiance dans les partis dynastiques, qui sont très-unis.

LA SITUATION Le ministère des Postes a été admirablement accueilli dans la suggestion, au l'ordre régulier actuellement. La Reine-Régente a mis toute sa confiance dans les partis dynastiques, qui sont très-unis.

LA SITUATION Le ministère des Postes a été admirablement accueilli dans la suggestion, au l'ordre régulier actuellement. La Reine-Régente a mis toute sa confiance dans les partis dynastiques, qui sont très-unis.

LA SITUATION Le ministère des Postes a été admirablement accueilli dans la suggestion, au l'ordre régulier actuellement. La Reine-Régente a mis toute sa confiance dans les partis dynastiques, qui sont très-unis.

LA SITUATION Le ministère des Postes a été admirablement accueilli dans la suggestion, au l'ordre régulier actuellement. La Reine-Régente a mis toute sa confiance dans les partis dynastiques, qui sont très-unis.

LA SITUATION Le ministère des Postes a été admirablement accueilli dans la suggestion, au l'ordre régulier actuellement. La Reine-Régente a mis toute sa confiance dans les partis dynastiques, qui sont très-unis.

LA SITUATION Le ministère des Postes a été admirablement accueilli dans la suggestion, au l'ordre régulier actuellement. La Reine-Régente a mis toute sa confiance dans les partis dynastiques, qui sont très-unis.

LA SITUATION Le ministère des Postes a été admirablement accueilli dans la suggestion, au l'ordre régulier actuellement. La Reine-Régente a mis toute sa confiance dans les partis dynastiques, qui sont très-unis.

LA SITUATION Le ministère des Postes a été admirablement accueilli dans la suggestion, au l'ordre régulier actuellement. La Reine-Régente a mis toute sa confiance dans les partis dynastiques, qui sont très-unis.

LA SITUATION Le ministère des Postes a été admirablement accueilli dans la suggestion, au l'ordre régulier actuellement. La Reine-Régente a mis toute sa confiance dans les partis dynastiques, qui sont très-unis.

LA SITUATION Le ministère des Postes a été admirablement accueilli dans la suggestion, au l'ordre régulier actuellement. La Reine-Régente a mis toute sa confiance dans les partis dynastiques, qui sont très-unis.

préférences tentent de fusionner contre l'ennemi commun. C'est qui, s'inspirant de traditions napoléoniennes, veut à la fois l'ordre public et les ordres de tous, en écartant les forces en triomphe du grand principe de la volonté nationale directement exprimée.

Je pense que vous que la concentration de nos forces ne peut être tentée que sur le terrain des principes communs à tous les impérialistes. Le seul souverain dont nul parmi nous ne conteste le droit est évidemment le peuple lui-même, mais si l'exercice de ce droit faisait surgir, à un moment donné, une compétition de personnes, vous savez que l'affectueux sympathie dont m'honore le prince Victor-Napoléon et le dévouement qu'il m'inspire dictent mon choix personnel.

Chambre des députés (De nos correspondants particuliers et par fil spécial) Séance du lundi 30 Novembre 1885

Présidence de M. Ernest Lavigne, vice-président La séance est ouverte à deux heures.

Caisses d'amortissement L'ordre du jour appelle le 3e tour de scrutin pour la nomination d'un membre de la commission de surveillance des caisses d'amortissement et des dépôts et consignations.

Les élections de la Haute-Loire L'ordre du jour appelle la suite de la vérification des pouvoirs.

Les fournitures faites pour le compte de l'Etat L'ordre du jour appelle la discussion sur la prise en considération des propositions de MM. Plichon, de la Bône et Thibes, relatives aux fournitures faites pour le compte de l'Etat.

Un service à Paris Sur la demande de M. le comte de Paris, un service sera célébré en l'église St-François-Xavier, sa paroisse, vendredi 4 décembre, pour le repos de l'âme de S. M. le roi d'Espagne.

Un service à Rome Rome, 1^{er} décembre. — Le Pape fera célébrer, à la chapelle Sixtine, un service pour le roi Alphonse XII ; il officiera lui-même.

Les Cortès Madrid, 29 novembre. — Le conseil des ministres a décidé que les Cortès seraient convoquées pour le 27 décembre. Il n'y aura qu'une courte session pour régler la liste civile de la régente et pour régler la situation du Trésor.

A l'escorial Madrid, 1^{er} décembre. — La ville a repris son aspect accoutumé. Beaucoup de gens ont été aujourd'hui au monastère de l'Escorial. C'est un véritable pèlerinage auquel on va se livrer, non seulement à Madrid, mais encore dans beaucoup de grandes villes.

LA GUERRE D'ORIENT La note officielle, pour parler plus exactement, l'ultimatum de l'Autriche au prince Alexandre, pour le déterminer à arrêter les hostilités contre la Serbie, a été suivi d'effet, mais elle paraît avoir produit une certaine irritation à Saint-Petersbourg, au jugement du moins par le langage tenu aujourd'hui, par les principaux organes du gouvernement russe.

LA GUERRE D'ORIENT La note officielle, pour parler plus exactement, l'ultimatum de l'Autriche au prince Alexandre, pour le déterminer à arrêter les hostilités contre la Serbie, a été suivi d'effet, mais elle paraît avoir produit une certaine irritation à Saint-Petersbourg, au jugement du moins par le langage tenu aujourd'hui, par les principaux organes du gouvernement russe.

LA GUERRE D'ORIENT La note officielle, pour parler plus exactement, l'ultimatum de l'Autriche au prince Alexandre, pour le déterminer à arrêter les hostilités contre la Serbie, a été suivi d'effet, mais elle paraît avoir produit une certaine irritation à Saint-Petersbourg, au jugement du moins par le langage tenu aujourd'hui, par les principaux organes du gouvernement russe.

LA GUERRE D'ORIENT La note officielle, pour parler plus exactement, l'ultimatum de l'Autriche au prince Alexandre, pour le déterminer à arrêter les hostilités contre la Serbie, a été suivi d'effet, mais elle paraît avoir produit une certaine irritation à Saint-Petersbourg, au jugement du moins par le langage tenu aujourd'hui, par les principaux organes du gouvernement russe.

LA GUERRE D'ORIENT La note officielle, pour parler plus exactement, l'ultimatum de l'Autriche au prince Alexandre, pour le déterminer à arrêter les hostilités contre la Serbie, a été suivi d'effet, mais elle paraît avoir produit une certaine irritation à Saint-Petersbourg, au jugement du moins par le langage tenu aujourd'hui, par les principaux organes du gouvernement russe.

LA GUERRE D'ORIENT La note officielle, pour parler plus exactement, l'ultimatum de l'Autriche au prince Alexandre, pour le déterminer à arrêter les hostilités contre la Serbie, a été suivi d'effet, mais elle paraît avoir produit une certaine irritation à Saint-Petersbourg, au jugement du moins par le langage tenu aujourd'hui, par les principaux organes du gouvernement russe.

LA GUERRE D'ORIENT La note officielle, pour parler plus exactement, l'ultimatum de l'Autriche au prince Alexandre, pour le déterminer à arrêter les hostilités contre la Serbie, a été suivi d'effet, mais elle paraît avoir produit une certaine irritation à Saint-Petersbourg, au jugement du moins par le langage tenu aujourd'hui, par les principaux organes du gouvernement russe.

LA GUERRE D'ORIENT La note officielle, pour parler plus exactement, l'ultimatum de l'Autriche au prince Alexandre, pour le déterminer à arrêter les hostilités contre la Serbie, a été suivi d'effet, mais elle paraît avoir produit une certaine irritation à Saint-Petersbourg, au jugement du moins par le langage tenu aujourd'hui, par les principaux organes du gouvernement russe.

LA GUERRE D'ORIENT La note officielle, pour parler plus exactement, l'ultimatum de l'Autriche au prince Alexandre, pour le déterminer à arrêter les hostilités contre la Serbie, a été suivi d'effet, mais elle paraît avoir produit une certaine irritation à Saint-Petersbourg, au jugement du moins par le langage tenu aujourd'hui, par les principaux organes du gouvernement russe.

LA GUERRE D'ORIENT La note officielle, pour parler plus exactement, l'ultimatum de l'Autriche au prince Alexandre, pour le déterminer à arrêter les hostilités contre la Serbie, a été suivi d'effet, mais elle paraît avoir produit une certaine irritation à Saint-Petersbourg, au jugement du moins par le langage tenu aujourd'hui, par les principaux organes du gouvernement russe.

LA GUERRE D'ORIENT La note officielle, pour parler plus exactement, l'ultimatum de l'Autriche au prince Alexandre, pour le déterminer à arrêter les hostilités contre la Serbie, a été suivi d'effet, mais elle paraît avoir produit une certaine irritation à Saint-Petersbourg, au jugement du moins par le langage tenu aujourd'hui, par les principaux organes du gouvernement russe.

peuvent à l'appel avec le même calme que le premier ban. La discipline est admirable. La société de secours aux blessés de la Croix-Rouge russe, a envoyé cent mille roubles ; la souscription française a atteint 2,000 fr.

Vienna, 30 novembre. — D'après la Presse libre et le Freidenkblatt la déclaration du comte Khevenhüller qui était chargée de faire savoir au prince bulgare que les puissances n'invitaient à suspendre les hostilités, ne constituait pas une menace, mais tout au plus un présage de l'entrée d'un corps autrichien en Serbie.

M. Khevenhüller a fait valoir, entre autres arguments, que si l'occupation continuait sans que le terme en fût fixé d'une manière certaine, le prince bulgare pourrait rencontrer les troupes autrichiennes, attendu qu'il serait impossible à l'Autriche de consentir au renversement complet de l'ordre de choses établi.

Athènes, 30 novembre. — Devant les bruits persistants touchant l'hésitation de la majorité, M. de Lyani a posé la question de confiance déclarant que le gouvernement aurait probablement besoin de pouvoirs plus étendus.

M. Tricoupiis a déclaré que l'opposition ne changerait pas d'attitude. La motion de confiance a été adoptée par 117 voix contre 12. Les Tricoupiis se sont abstenus.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS (De nos correspondants particuliers et par fil spécial) Séance du lundi 30 Novembre 1885

Présidence de M. Ernest Lavigne, vice-président La séance est ouverte à deux heures.

Caisses d'amortissement L'ordre du jour appelle le 3e tour de scrutin pour la nomination d'un membre de la commission de surveillance des caisses d'amortissement et des dépôts et consignations.

Les élections de la Haute-Loire L'ordre du jour appelle la suite de la vérification des pouvoirs.

Les fournitures faites pour le compte de l'Etat L'ordre du jour appelle la discussion sur la prise en considération des propositions de MM. Plichon, de la Bône et Thibes, relatives aux fournitures faites pour le compte de l'Etat.

Un service à Paris Sur la demande de M. le comte de Paris, un service sera célébré en l'église St-François-Xavier, sa paroisse, vendredi 4 décembre, pour le repos de l'âme de S. M. le roi d'Espagne.

Un service à Rome Rome, 1^{er} décembre. — Le Pape fera célébrer, à la chapelle Sixtine, un service pour le roi Alphonse XII ; il officiera lui-même.

Les Cortès Madrid, 29 novembre. — Le conseil des ministres a décidé que les Cortès seraient convoquées pour le 27 décembre. Il n'y aura qu'une courte session pour régler la liste civile de la régente et pour régler la situation du Trésor.

A l'escorial Madrid, 1^{er} décembre. — La ville a repris son aspect accoutumé. Beaucoup de gens ont été aujourd'hui au monastère de l'Escorial. C'est un véritable pèlerinage auquel on va se livrer, non seulement à Madrid, mais encore dans beaucoup de grandes villes.

LA GUERRE D'ORIENT La note officielle, pour parler plus exactement, l'ultimatum de l'Autriche au prince Alexandre, pour le déterminer à arrêter les hostilités contre la Serbie, a été suivi d'effet, mais elle paraît avoir produit une certaine irritation à Saint-Petersbourg, au jugement du moins par le langage tenu aujourd'hui, par les principaux organes du gouvernement russe.

LA GUERRE D'ORIENT La note officielle, pour parler plus exactement, l'ultimatum de l'Autriche au prince Alexandre, pour le déterminer à arrêter les hostilités contre la Serbie, a été suivi d'effet, mais elle paraît avoir produit une certaine irritation à Saint-Petersbourg, au jugement du moins par le langage tenu aujourd'hui, par les principaux organes du gouvernement russe.

LA GUERRE D'ORIENT La note officielle, pour parler plus exactement, l'ultimatum de l'Autriche au prince Alexandre, pour le déterminer à arrêter les hostilités contre la Serbie, a été suivi d'effet, mais elle paraît avoir produit une certaine irritation à Saint-Petersbourg, au jugement du moins par le langage tenu aujourd'hui, par les principaux organes du gouvernement russe.

LA GUERRE D'ORIENT La note officielle, pour parler plus exactement, l'ultimatum de l'Autriche au prince Alexandre, pour le déterminer à arrêter les hostilités contre la Serbie, a été suivi d'effet, mais elle paraît avoir produit une certaine irritation à Saint-Petersbourg, au jugement du moins par le langage tenu aujourd'hui, par les principaux organes du gouvernement russe.

LA GUERRE D'ORIENT La note officielle, pour parler plus exactement, l'ultimatum de l'Autriche au prince Alexandre, pour le déterminer à arrêter les hostilités contre la Serbie, a été suivi d'effet, mais elle paraît avoir produit une certaine irritation à Saint-Petersbourg, au jugement du moins par le langage tenu aujourd'hui, par les principaux organes du gouvernement russe.

LA GUERRE D'ORIENT La note officielle, pour parler plus exactement, l'ultimatum de l'Autriche au prince Alexandre, pour le déterminer à arrêter les hostilités contre la Serbie, a été suivi d'effet, mais elle paraît avoir produit une certaine irritation à Saint-Petersbourg, au jugement du moins par le langage tenu aujourd'hui, par les principaux organes du gouvernement russe.

LA GUERRE D'ORIENT La note officielle, pour parler plus exactement, l'ultimatum de l'Autriche au prince Alexandre, pour le déterminer à arrêter les hostilités contre la Serbie, a été suivi d'effet, mais elle paraît avoir produit une certaine irritation à Saint-Petersbourg, au jugement du moins par le langage tenu aujourd'hui, par les principaux organes du gouvernement russe.

LA GUERRE D'ORIENT La note officielle, pour parler plus exactement, l'ultimatum de l'Autriche au prince Alexandre, pour le déterminer à arrêter les hostilités contre la Serbie, a été suivi d'effet, mais elle paraît avoir produit une certaine irritation à Saint-Petersbourg, au jugement du moins par le langage tenu aujourd'hui, par les principaux organes du gouvernement russe.

n'en avons pas été empêchés par l'ennemi, il n'y en avait pas. Depuis il y a eu une sorte de déviation des opérations, on s'est trop occupé de l'Annam.

L'annexion de l'Annam serait inopportune quant à présent : l'affaire de Huet out du reste pu être évitée, mais on n'a pas voulu attendre le plan de gouvernement (sic). Aujourd'hui il faut occuper la frontière en entier, autrement les bandes recouvriraient toujours.

M. Pelletan demande au général des explications sur une dépêche du 7 mai dernier, dans laquelle il disait qu'il fallait 60,000 hommes pour occuper tout le Tonkin.

Le général : c'est une boutade (textuel) du reste, je le répète l'occupation entière est inutile, il faut s'en tenir à Lao-Kai et Lang-Son.

Au sujet des dépêches falsifiées il n'y a eu que des omissions dit le général.

Quant à la mortalité elle n'est pas plus considérable que dans n'importe quel autre colouie, du 1^{er} septembre 1884 au 1^{er} mai 1885 nous avons sur 657 officiers et 16,763 soldats européens, une perte de 2,770. Depuis nous avons eu 3,000 morts, mais la cause principale est la mauvaise installation des casernes.

Arrivant à l'affaire de Lang-Son, le général s'empare violemment contre le colonel Herberger. Il est même allé jusqu'à proférer cette accusation, que le colonel était fréquemment ivre, et que, si le jour de la bataille une balle intelligente était venue le frapper, nous serions encore à Lang-Son.

Le lieutenant-colonel Herberger, ajoute-t-il, avait 14 jours de vivres. Cette déclaration a, comme on le pense, déterminé une très pénible émotion.

Le général a terminé sa déposition par le côté financier et économique.

Selon lui, l'Annam qui rapporte 30 millions pourrait en rapporter le triple.

Cette déposition pleine de récriminations et de contradictions n'a, ainsi que la fait remarquer un des commissaires, rien appris de nouveau.

Elle a un caractère de personnalité plus que singulier.

Le général semble défendre un système d'occupation identique à celui du gouvernement et qui selon lui devrait être appliqué par d'autres chefs que ceux qui sont actuellement au Tonkin.

A la liste des projets et propositions de loi déposés sur le bureau de la Chambre que nous avons signalés, il faut aujourd'hui ajouter une proposition de M. Pally, député des Bouches-du-Rhône, introduisant dans les marchés des travaux publics passés par l'Etat, les départements et les communes une clause stipulant que les entrepreneurs ne pourront employer que des ouvriers français.

LA PROTECTION A MAONSFIELD La majorité de la Chambre de commerce de cette ville anglaise vient de voter une déclaration en faveur du rétablissement d'un droit sur les soies expédiées de l'étranger en Angleterre.

Comment la Belgique protège ses houilles contre les houilles françaises Dans l'état de crise ou se trouve l'industrie houillère d'Anzin, la Compagnie d'Anzin, avait fait des sacrifices considérables pour trouver à Gand l'écoulement d'une certaine quantité de houille, et elle était arrivée à des résultats assez importants.

Le gouvernement belge s'est ému de cette concurrence et des conséquences qu'elle exerçait sur l'industrie houillère assez fort éprouvée de Charleroi, et il n'a pas hésité un instant à porter remède.

Possédant les chemins de fer, il vient d'abaisser de 1 fr. 25 par tonne le prix du transport des charbons destinés à l'industrie de la ville de Gand en provenance de Charleroi.

LA PROTECTION A MAONSFIELD La majorité de la Chambre de commerce de cette ville anglaise vient de voter une déclaration en faveur du rétablissement d'un droit sur les soies expédiées de l'étranger en Angleterre.

Comment la Belgique protège ses houilles contre les houilles françaises Dans l'état de crise ou se trouve l'industrie houillère d'Anzin, la Compagnie d'Anzin, avait fait des sacrifices considérables pour trouver à Gand l'écoulement d'une certaine quantité de houille, et elle était arrivée à des résultats assez importants.

Le gouvernement belge s'est ému de cette concurrence et des conséquences qu'elle exerçait sur l'industrie houillère assez fort éprouvée de Charleroi, et il n'a pas hésité un instant à porter remède.

Possédant les chemins de fer, il vient d'abaisser de 1 fr. 25 par tonne le prix du transport des charbons destinés à l'industrie de la ville de Gand en provenance de Charleroi.